

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 11 (1981)  
**Heft:** 3

**Rubrik:** Les conseils du médecin : importance de l'anamnèse

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les conseils du médecin



Docteur Maurice Mamie

# Importance de l'anamnèse

Le dictionnaire donne de l'anamnèse la définition suivante: renseignements fournis par le sujet interrogé sur l'histoire de sa maladie. Pour être valable, l'anamnèse doit être structurée. Elle comprend d'abord les antécédents familiaux, récapitulation des maladies qui ont affligé les membres de la famille, les parents, les frères, les sœurs, etc. Ces premiers renseignements donnent déjà un aperçu sur le terrain, sur le bagage héréditaire du patient, source précieuse d'indications sur des prédispositions à certaines maladies. Citons en exemple le diabète, les maladies cardio-vasculaires. Ensuite viennent les antécédents personnels, tels que les maladies d'enfance, les accidents, les interventions chirurgicales, les hospitalisations éventuelles. Finalement ce sera l'énumération des plaintes actuelles qui ont incité le patient à consulter son médecin.

A cette étape de l'anamnèse, il y a deux façons de procéder. La plus fructueuse est l'anamnèse dite associative: le patient est invité à exposer son cas en toute liberté, en employant son langage de tous les jours, sans être interrompu par son médecin. Il devrait toutefois s'efforcer de mettre dans son récit un certain ordre et de ne pas s'égarer dans des détails sans importance. Ce type d'anamnèse est très utile, car, à côté de la description des symptômes, elle révèle tout le contexte psychologique, affectif, relationnel ainsi que les influences de l'environnement tant professionnel que familial, tous éléments qui caractérisent le tempérament du sujet et qui par conséquent donnent à son cas une teinte individuelle, si importante à connaître, à connaître en vue d'un traitement qui devrait être personnalisé au maximum. En effet, pour un même diagnostic, il n'y a pas deux cas superposables, chacun ayant son originalité propre.

En dernier lieu, le médecin poussera son interrogatoire pour préciser certains détails du récit et fera, pour être sûr que rien ne sera négligé, une enquête systématique, organe par organe, système respiratoire, système cardio-vasculaire, système digestif, système nerveux par exemple.

Les renseignements ainsi obtenus sont déterminants pour la suite de la démarche médicale. Ils orienteront la mise en œuvre des investigations techniques destinées à confirmer les données de l'anamnèse et à poser un diagnostic définitif.

L'importance de l'anamnèse est donc primordiale. Elle doit être continuellement complétée et enrichie au cours des consultations ultérieures. Ce dialogue est essentiel, il permet au médecin d'avoir une conception globale de son patient tant sur le plan physique que psychique, et au malade de se livrer en toute confiance à l'homme qui doit lui apporter la guérison ou le soulagement. Sans cette relation privilégiée entre deux êtres humains, ayant chacun son affectivité propre, les prestations de l'un et de l'autre resteront insuffisantes et superficielles. La qualité de la médecine en pâtira, on risquera de tomber dans le travers d'une médecine presse-bouton: maux de tête = aspirine.

En médecine, il faut considérer son prochain dans son intégralité. Le patient est une personnalité complexe, attachante. Il ne s'agit pas de l'amputer d'une partie de ses dimensions. Le médecin doit être attentif et disponible, il doit écouter son patient, sonder son entourage, connaître ses conditions de vie. Comme le dit le professeur Bonfils de Paris dans un récent éditorial de la revue Médecine et Hygiène: «Le traditionnel médecin de famille tirait en grande partie sa force de la connaissance des rapports humains à l'intérieur du groupe social dont il était le pasteur».

D<sup>r</sup> M. M.



— Je trouve que tu te détaches de moi! Avant tu venais m'embrasser entre deux assiettes!  
(Dessin de Caillé-Cosmopress)



— Tu n'applaudis jamais quand je me déshabille!  
(Dessin de Chen-Cosmopress)



— Quand nous étions jeunes, tu me tenais la main par amour, maintenant c'est pour faire sauter le chien!  
(Dessin de Mofrey-Cosmopress)